

Les cars Huillier : témoignage de Daniel Huillier

« Mon grand-père, Daniel Huillier, créa son entreprise en 1889 à Pont-en-Royans, il assura un service régulier voyageurs et marchandises avec ses chevaux entre Pont-en-Royans et Villard-de-Lans où il se maria et s'installa. De cette union, il eut sept enfants. Cette entreprise hippomobile compte jusqu'à trente chevaux, et mettait à la disposition des voyageurs de commerce et de touristes ces calèches avec cocher.

En 1920, les deux fils aînés, Emile et Victor, avec l'accord de leur mère, achetèrent leur premier camion et créèrent ensuite la ligne Villard-de-Lans - Grenoble avec leur premier car en 1925.

En 1939, à la déclaration de la guerre, l'entreprise était composée de 12 autocars, 3 camions Berliet et 3 voitures Citroën, dont une traction avant.

En 1941-1942, avec Eugène Samuel et quelques amis de Villard-de-Lans, Méaudre, Autrans et Lans-en-Vercors, ils constituèrent le premier embryon de ce qui allait devenir le Maquis du Vercors.

[Dès la fin 1942, Victor Huillier mit à la disposition de la Résistance l'exploitation forestière de la ferme d'Ambel, dont il était propriétaire avec ses amis Glaudas, Gravier et Grillet pour accueillir les jeunes ne désirant pas partir au Service du Travail Obligatoire (STO). Dans le même temps, l'entreprise Autocars V. Huillier fut mise à la disposition de la Résistance pour fournir tous les véhicules et le personnel dont elle avait besoin.]

En juin 1944, après la bataille de Saint-Nizier du 13 juin, tous les véhicules et camions qui utilisaient, à l'époque, le gazogène fonctionnant au bois ainsi que le personnel furent acheminés sur Saint-Martin-en-Vercors, ainsi que l'atelier que nous avions aménagé sur un camion, soit en tout une quinzaine de véhicules. Ce matériel était à la disposition de l'état-major pour le transport des maquisards.

Le 21 juillet 1944, nous transformions un car pour évacuer les blessés de Saint-Martin-en-Vercors sur Die. Paul Huillier était le chauffeur. Malheureusement, arrivé à Chamaloc, il reçut l'ordre de se diriger sur Saint-Agnan-en-Vercors, à la grotte de la Luire. On sait ce qu'il est advenu. Les blessés, médecins, l'aumônier furent fusillés, les infirmières déportées.

Le 23 juillet 1944, après l'ordre de dispersion, le matériel fut abandonné, nous n'avons rien pu récupérer après la Libération. Les Allemands avaient tout détruit ou emmené en quittant le Vercors.

Quatre de nos chauffeurs furent fusillés : Primat, Clot, Cartier et Jarrand. Georges Huillier mourut en déportation. Paul Huillier fut assassiné à Grenoble dans la nuit du 20 au 21 août 1944.

L'ensemble du matériel a disparu, les bureaux ont été détruits, ainsi que nos garages de Villard-de-Lans et Grenoble. L'entreprise, sinistrée à 100 %, ne se redressa que grâce à l'opiniâtreté de Victor Huillier. Nous recommençons à travailler avec les autocars de l'entreprise Traffort. »

[Les quatre frères Huillier ont été décorés de la Médaille de la Résistance et Victor Huillier, élevé au grade d'Officier de la légion d'Honneur en 1958, qui lui fut remise par le général H. Zeller (Joseph).]

Sources :

Recueil-témoignage de Daniel Huillier, *Vercors : la Résistance. Souvenir d'un adolescent*, sl. Grenoble, mai 2001, 11 + 5 pages.